



Patrick Geddes, « le plus écossais des montpelliérains », a tracé un chemin remarquable dans les domaines scientifique, botanique, urbanistique, sociologique et écologique. Avant l'heure.

Exceptionnel professeur, la pensée que Patrick Geddes transmet décloisonne les sujets et les disciplines.

Il milite pour la remise à plat de l'enseignement, en se basant sur ce qu'il appellera les trois « H » : Heart,

Hand, Head – Le coeur, la main, la pensée, ou autrement dit : d'abord les émotions, puis le faire, enfin la pensée qui naît de ces deux préalables.

Il est aussi à l'origine d'une pensée révolutionnaire sur ce qui fait l'habitat, sur la réhabilitation des communs pour construire une société viable et heureuse, autonome. Une pensée où l'économie, son lieu de déploiement et la culture (les us) sont intrinsèquement liés et féconds. L'humain est au cœur de son projet, il en est le maître d'œuvre et la raison. Il rêve à un lieu de vie où l'équilibre entre ces trois pôles est constamment créé par un système de communication qui permet l'abondance.

Il crée, en 1924, le Collège des Ecossais, sur une colline du plan des Quatre Seigneurs, dont il espère qu'il deviendra une Cité Universitaire Internationale.

Sa pensée circulaire se nourrit de jardinage, d'observation, d'art, de débat, d'histoire, de géographie ou d'économie. Le vivant, l'unité de l'être, celle de l'Univers sont ses moteurs.